

Une semaine difficile

Le club rouge et blanc est passé d'un début d'année plus que réussi à du moins bien, à cause de la perte d'unité importante à cause de problèmes administratifs, alors que la licence du joueur en question dans cette affaire avait pourtant été débloquée quelques jours auparavant. Pour être honnête avec vous, l'information a gâché un peu la soirée, à la veille de mon anniversaire. Et ce n'était pas fini, car au soir de celui-ci, il y avait une réunion, dont personne n'était au courant, où la décision qui a été prise, de passer à une pelouse synthétique, m'embête sérieusement, car je trouve que cela dénature mon sport favori. J'aurais largement préféré la matière intermédiaire, soit hybride, comme chez le voisin ! Pour revenir au terrain, Biarritz revient de Colomiers en étant une nouvelle fois bredouille, alors que les biarrots auraient mérité au moins le bonus défensif. Car en dehors des 20 premières minutes, ratées avec trois actions bien menées par l'équipe locale, les basques étaient plutôt dans le match. Ils vont même infliger 10 unités de suite, pour revenir à 19 à 13 après la marque du troisième ligne sud-africain. À la mi-temps, tout était donc encore possible, d'autant plus que la reprise du match était à l'avantage des visiteurs avec des enchaînements dans les 22 m adverses. Le jeune numéro 10 était à deux doigts de franchir la ligne de but, malheureusement sans y arriver. Quelques minutes plus tard, Colomiers va prendre à nouveau de l'air au tableau d'affichage grâce à une percée de l'ailier espagnol Martin Alonzo Mounios. Après la course, le joueur a balancé le ballon par terre et, au petit bonheur la chance, l'ouvreur argentin De la Vega a réalisé une reprise digne de Maradona, pour aller marquer semble-t-il le quatrième essai de Colomiers, à un à détail près, le capitaine biarrot, dernier défenseur en poursuite, a peut-être aplati en même mi-temps que l'attaquant. C'est pour cela que l'arbitre a posé la question la plus interrogative des deux lorsqu'il y a arbitrage vidéo, alors que l'image n'était pas formelle, loin de là ! La dame au sifflet l'a tout de même validé, un peu problématique ! Si elle avait posé l'autre question, une raison de le refuser, comme il n'y avait rien de clair et évident si la question avait été formulée comme cela, il n'y aurait pas de problème là... Quelques minutes plus tard, les hommes à la colombe vont se retrouver en infériorité numérique : l'occasion pour les biarrots de faire le siège des poteaux adverses sans réussite à cause d'une défense hallucinante de l'équipe locale. À ce moment là, je croyais que la chance basque était passée, mais non, car sur une mêlée à 5 m de sa propre ligne de but, le numéro huit basque va être auteur d'une percussion dévastatrice sur 40 m. Par la suite, le mouvement trouvera beaucoup de continuité et l'ailier anglais de Biarritz réussit à aplatir en faisant l'équilibriste sur cette réalisation. L'arbitre a posé la question « une raison de refuser » et comme il n'y en avait aucune, il a été accordé. Grâce à transformation au bord de la ligne de touche, les biarrots revenaient à portée de fusil des locaux. Ils vont même avoir le ballon de la potentielle victoire à 15 m des poteaux, malheureusement, un plongeur viendra mettre un terme au dernier espoir biarrot. Sur la sirène, Colomiers va ajouter une pénalité, pour un score final de 29 à 20. Voilà, la première partie du championnat est terminée. Elle a été satisfaisante, mais elle aurait pu être encore meilleure avec plus de maîtrise, comme à Montauban ou à Dax, plus de bonus offensif peut-être abandonnés en route contre Aurillac ou Nice, plus le retrait des unités pour manquement administratif, de quoi potentiellement avoir une petite quinzaine d'unités en plus. Avec tout cela mis bout à bout, l'équipe pourrait talonner Grenoble, voire même être devant, puisqu'ils avaient infligé aux grenoblois la plus large défaite de la première moitié de saison, car les garçons des Alpes avaient concédé le bonus offensif au pays basque. Au vu de la première moitié de championnat, les rouges et blancs devraient probablement se qualifier, mais attention à conserver la dynamique actuelle à domicile. Contre un concurrent direct en cas de défaite, les basques pourraient retourner quelque peu dans l'anonymat.

Justement, le prochain adversaire de Biarritz, qui perdait de trois unités à la pause, a infligé un 28 à 0 aux bourguignons, pour finalement l'emporter 35 à 10. Brive à battu Agen 32 à 18, mais il n'y a pas eu le bonus offensif à la clé, malgré une dernière action au long cours, où il y aurait peut-être dû y avoir un en-avant volontaire avec un carton jaune supplémentaire à la clé, mais malgré tout, les corréziens ont pris solidement la deuxième place derrière Grenoble, qui semble imbattable. Les niçois ont appris cela à leur dépend. Les hommes des Alpes ont obtenu une victoire large 19 à 48. Ils demeurent pour l'instant en tant que favori numéro un. A noter que les deux derniers leaders à Noël ont été champions six mois plus tard. Oyonnax enchaîne une deuxième victoire de suite à Montauban, dans un véritable chassé-croisé remporté par les garçons du Jura, qui enchaîne deux victoires. Aurillac a mis un terme à la série de victoires de Dax. La rencontre a été une suite de temps forts d'un côté et de l'autre, car chaque équipe marquait deux ou trois fois de suite. Finalement, les hommes du Cantal ont eu le dernier mot pour décrocher la victoire 27 à 22. Mont-de-Marsan a gagné contre Béziers, avec pas moins de 10 réalisations dans la rencontre. Les landais ont fini par prendre le dessus dans le combat de boxe et terminent l'année sur une bonne note. Provence rugby a dominé Valence, 34 à 24, avec deux mi-temps complètement différentes. Pour les locaux, la première, où ils ont marqué 31 unités, puis lors de la deuxième période seulement trois. Ce n'est pas la première fois de l'année que les provençaux connaissent ce genre de scénario, notamment à domicile.

En top 14, la Rochelle a battu Clermont 20 à 15, dans un match fidèle à leur début de saison, contrairement à leur prestations européennes. Le match a tout de même été marqué par un ou deux jolis mouvements, à l'image de l'action terminée par Teddy Thomas. En deuxième mi-temps, Clermont a bien réagi. Ces derniers ont même eu l'occasion de remporter le match, mais selon l'arbitre, le joueur a été retourné sur la ligne. Enfin, sur la dernière action du match, un joueur clermontois a préféré mettre le ballon en touche et garder le bonus défensif : un peu étrange comme choix. Bayonne a réalisé un gros coup à Vannes, en étant beaucoup plus réalistes que les Bretons, et cela malgré une indiscipline assez hallucinante. Les basques marquaient à chaque fois qu'ils pénétraient dans le camp des morbihannais. J'en veux pour preuve l'action bascule du match, lorsque les Bretons venaient de revenir au score. Sur le renvoi suivant, le demi de mêlée n'a pas écouté le décompte de l'arbitre pour sortir le ballon. Résultat : sur la mêlée qui a suivi, les bleus et blancs marquaient et prenaient 10 longueurs d'avance à la mi-temps. En deuxième période, Bayonne va défendre sur la ligne, à l'image de Colomiers la veille contre le voisin biarrot. Quelques minutes plus tard, l'arrière basque trouvait une magnifique touche avec le lancer à suivre. Malheureusement pour les basques, l'action n'ira pas à son terme, grâce au sacrifice d'un joueur adverse. Alors que le match semblait terminé, les Bretons vont marquer juste avant la sirène, pour être à portée de fusil des basques. Après une remontée de terrain des Bretons, bien aidés par les joueur basques, les morbihannais seront finalement stoppés à l'entrée des 22 m grâce à un ballon enterré sur une défense collective. L'Aviron peut désormais penser participer au barrage et offrir à leur public ce match de gala. Le prochain adversaire de Bayonne, Castres, a connu un premier revers à la maison dans un match humide comme je les apprécie. Les bordelais ont marqué l'unique réalisation de la rencontre par leur centre international. Le score à la mi-temps sera de 3 à 13 et il ne bougera pas durant la période. Les hommes du Tarn devront rattraper leur erreur sur leur pelouse en essayant de gagner à Bayonne. De leur côté, les Girondins défieront l'autre équipe en forme du moment, Toulon, qui a étrillé les Béarnais, malgré un match plutôt intéressant de leur part, notamment offensivement. Ils devraient impérativement gagner contre Vannes pour essayer de quitter l'avant-dernière place du classement. De leur côté, les rouges et noirs sont bien loin des préoccupations des hommes des Pyrénées, tellement les varois

semblent en grande forme, à l'image de leur de ailier auteur d'un doublé. Les deux petites mobylettes semblent inarrêtables, et peut-être en forme internationale. L'un des de connaît déjà l'équipe de France, mais l'autre non. Il faut noter que les deux garçons ont un parcours similaire : ils ont été révélés en troisième division. Ils ont ensuite sauté la pro D2, pour directement arriver en top 14, trajectoire pas banale. Le Stade Français l'a emporté 24 à 7 contre Perpignan, sans réussir à rajouter le bonus offensif, à cause de trop nombreuses approximations. De leur côté, les catalans ont été plutôt malins sur la dernière action, en mettant le ballon en touche pour ne pas prendre le risque que les parisiens prennent le bonus offensif, puisque les deux équipes naviguaient dans la même partie du classement durant toute l'année. Montpellier a battu le Racing, 21 à 17, dans une rencontre maîtrisée par les locaux, notamment grâce à leur puissance au niveau du paquet d'avants. Mais la rencontre aurait pu basculer sur la dernière action, puisque les franciliens occupaient les 22 m de Montpellier, et là, un joueur de l'équipe du Languedoc Roussillon a été auteur d'un geste plus que litigieux, puisque le joueur est tombé KO et a même dû passer une nuit en observation. Mais bizarrement, en tout cas pour moi, l'arbitre a décidé de ne pas pénaliser le joueur possiblement fautif, car l'arbitre a estimé qu'il était en train de tomber. Le duel entre les deux équipes rouges et noires a accouché du premier match nul du championnat, 17 partout, alors que les Lyonnais menaient 17 à 7 pendant la deuxième mi-temps. Le banc de Toulouse, avec plein de jeunes, a bien joué son rôle : permettre à l'équipe de pas connaître la défaite. Les deux équipes auraient pu l'emporter en fin de match, mais le buteur lyonnais n'a pas eu de réussite dans les dernières tentatives pour Lyon. Il s'agit de deux unités de perdues dans la course au maintien, alors que Toulouse a juste perdu sa place de leader au bénéfice de Bordeaux.

Youri Gaborit

Joyeux Noël à tous